

Quand le Cube pèse un quart de million, quand la danse macabre se joue à six et quand le génie de Louis allume deux cents étoiles : c'est l'actualité des montres (en temps de crise)...



Mais aussi la vie en rose sans se ruiner, les lunettes noires du regard arctique et Caracas qui n'est plus à la bonne heure...

Avec Grégory
Pons

LOUIS MOINET : La France chronographique prend le dessus...

Il y avait des montres avec des chronographes, mais on ne connaissait pas encore de chronographe-montre de poignet. La différence : on peut ajouter une fonction chronographique (mesure des temps courts) à une montre, mais personne n'avait encore imaginé un chronographe-bracelet où la fonction montre serait secondaire et annexe. Il fallait bien une telle astuce pour rendre hommage à le génial horloger français Louis Moinet (image *ci-dessus*), qui a inventé il y a tout juste deux cents ans (1816) le chronographe – ce que les Suisses avaient bien pris soin de nous cacher puisque leurs historiens de l'horlogerie sont d'un chauvinisme choquant. L'affront est maintenant réparé par la jeune marque... suisse (!) Louis Moinet, qui lance ce chronographe de poignet Memoris pour le 200^e anniversaire du premier chronographe. L'exécution est superbe : les fonctions chronographiques sont mises en avant, le cadran des heures et des minutes venant compléter cette symphonie horlogère sur fond de ciel nocturne piqué d'étoiles. Le poussoir unique est majestueux : on l'enclenche pour le seul plaisir de voir le cliquetis mécanique des rouages qu'il déclenche en toute transparence. On comprend tout de suite que tout le mouvement a été conçu pour et autour du chronographe, la partie automatique du mécanisme horaire étant reléguée au fond de la montre. La chronographie française en majesté au-dessus de l'horlogerie suisse : une allégorie intéressante, éclairée par les 200 étoiles-bougies d'anniversaire qu'on devine derrière les rouages...

□

NIXON : La tendresse dorée d'une vie en rose...

Or jaune (pas trop jaune) et cadran rose (franchement pastellisé) : l'ambiance est posée, entre le style cocotte Second Empire et Art déco Ille République. Plutôt étonnant pour une marque californienne initialement spécialisée dans la glisse nautique et qui évolue de plus en plus vers la mode parisienne, avec un goût marqué pour la rétro-nostalgie. Cette Pink Deco Collection parvient à diluer la rigueur géométrique de ses bracelets métalliques dans la légèreté du champagne (rosé, bien entendu) : comme les prix s'échelonnent entre 99 euros et 220 euros et qu'on peut donc varier, sinon cumuler les plaisirs, on aura compris que la montre féminine de l'été pourrait bien être une de ces Nixon pleines de tendresse...

□

VACHERON CONSTANTIN : Dans le cauchemar local des heures légales...

Les fuseaux horaires qui découpent cette planète en tranches d'« heures légales » sont un cauchemar pour les voyageurs autant que pour les horlogers : le décalage horaire par rapport à l'heure UTC (base internationale) est parfois d'un quart d'heure – juste pour éviter à certains pays d'être à la même heure que leur haïssable voisin ! La montresportive Overseas de Vacheron Constantin affiche 37 de ces fuseaux horaires, avec leurs villes de référence et une indication jour/nuit sur vingt-quatre heures (disque extérieur clair et fumé autour des villes). C'est le type d'affichage le plus évident pour lire l'heure, instantanément, dans à peu près tous les pays. Cette version Heures du monde de l'Overseas est esthétiquement très réussie (43,5 mm) et mécaniquement irréprochable (mouvement automatique manufacture). Hélas pour Vacheron Constantin, la géopolitique mondiale est changeante : l'heure légale du Venezuela, qui était passée à UTC moins 4h30 sous la présidence d'Hugo Chavez, vient d'être ramenée par son successeur à UTC moins 4 heures ! L'heure attribuée à Caracas par le disque des villes de cette Overseas est donc fautive, mais la maison Vacheron Constantin s'est engagée à changer ce disque sans attendre le prochain changement d'heure...

□

PIERRE DEROCHE : La danse macabre d'un dizainier des secondes ...

Comptez les aiguilles : deux au centre, une pour les heures, une pour les minutes, c'est du classique. Et les six autres, avec leur pointe rouge ? Ce sont aussi d'aiguilles des secondes, qu'elles décomptent dix par dix, chacune prenant le relais de l'autre sur le secteur suivant. Ce ballet périphérique autour du cadran est spectaculaire, mais il prend tout son sens avec le motif au centre du cadran : une tête de mort façon *Memento Mori*, que les rouages de la montre semblent faire grincer des dents, mais qui sait rester discrète dans son jeu d'ombres incertaines. La ronde des heures qui dansent autour de la mort : la poésie de cette *Danse macabre* à la Saint-Saëns (Opus 40) est sertie de 240 diamants en taille brillant, qui créent une symphonie d'éternité et de lumière. Encore une montre à valeur ajoutée philosophique !

□

FENDI : Le bonheur est dans le fourré...

Défense de rigoler : ceci est une montre ! Les *fashionistas* auront d'emblée reconnu les lunettes noires de « Karl » (Lagerfeld), le créateur des collections Fendi, qui adore ce genre de blague et qui sera tout sauf offusqué de se voir caricaturé dans un écrin de fourrure sur cette montre Fendi My Way Karlito. Cette collerette de fourrure – les initiées parlent du « *glamy* » – est amovible, de même que l'évocation de la cravate noire et du col blanc rapporté dans lesquels les mêmes *fashionistas* vont également se pâmer en y reconnaissant une allégorie à la tenue préférée de l'icône Lagerfeld. Même sans *ceglamypoilu* (qu'on nous jure issu d'un élevage éthique de renards arctiques) et même sans l'ironie de ces citations *lagerfeldiennes*, la montre est plutôt sympathique, bien féminine par ses courbes et d'une indiscutable bienfaisance *Swiss Made* : comme qui on peut être sérieux sans (trop) se prendre au sérieux !

□

RUBIK'S CUBE : Un quart de million d'euros les 26 mini-cubes...

C'est un exercice de musculation physique et mentale. Physique parce que manipuler, même à deux mains, un cube d'or de près de 700 grammes n'est pas évident. Musculation mentale parce que le record du monde de rapidité pour rendre au Rubik's Cube la pureté chromatique initiale de ses six faces est de 4,9 secondes – 21 secondes à l'aveugle, avec un bandeau sur les yeux (sachant qu'un robot bien entraîné ne met que... 0,8 seconde à régler la question). S'il s'est vendu plus d'un demi-milliard de ce casse-tête ludique

depuis sa création, en 1974, il est probable qu'il n'y aura qu'une poignée d'amateurs pour la version joaillière *Swiss Made* que nous venons de dénicher en Suisse : très peu des milliardaires capables de poser sur la table les 250 000 dollars nécessaires pour l'emporter ont le quotient intellectuel nécessaire pour utiliser ce Cube de haute joaillerie ! Reste la vraie performance joaillière accomplie par l'atelier AB Concept, au cœur de la Watch Valley neuchâteloise : 4 374 pierres précieuses (diamants, saphirs de différentes teintes, rubis, tsavorites) pesant un peu moins de 40 carats pour les six faces et une ingénierie complexe de 94 composants multi-axes pour faire bouger les 26 mini-cubes de l'ensemble. On joue comme on aime, mais, là, on joue gros !

□

• LE QUOTIDIEN DES MONTRES

Toute l'actualité des marques, des montres et de ceux qui les font, c'est tous les jours dans [Business Montres & Joaillerie](#), médiafactory d'informations horlogères depuis 2004...

Lien : <https://businessmontres.com/>